



Dimanche 30 octobre 2022 31^{ème} dimanche du temps ordinaire - Année C

« Le Fils de l'homme est venu chercher et sauver ce qui était perdu »

Évangile du jour Luc (Lc 19, 1-10)

En ce temps-là, entré dans la ville de Jéricho, Jésus la traversait. Or, il y avait un homme du nom de Zachée ; il était le chef des collecteurs d'impôts, et c'était quelqu'un de riche. Il cherchait à voir qui était Jésus, mais il ne le pouvait pas à cause de la foule, car il était de petite taille. Il courut donc en avant et grimpa sur un sycomore pour voir Jésus qui allait passer par là. Arrivé à cet endroit, Jésus leva les yeux et lui dit : « Zachée, descends vite : aujourd'hui il faut que j'aie demeure dans ta maison. » Vite, il descendit et reçut Jésus avec joie. Voyant cela, tous récriminaient : « Il est allé loger chez un homme qui est un pécheur. » Zachée, debout, s'adressa au Seigneur : « Voici, Seigneur : je fais don aux pauvres de la moitié de mes biens, et si j'ai fait du tort à quelqu'un, je vais lui rendre quatre fois plus. » Alors Jésus dit à son sujet : « Aujourd'hui, le salut est arrivé pour cette maison, car lui aussi est un fils d'Abraham. En effet, le Fils de l'homme est venu chercher et sauver ce qui était perdu. » - *Acclamons la Parole de Dieu.*

Homélie (Père Denis KABORÉ)

Accorde-nous de courir sans que rien nous arrête vers les biens que tu promets.

Nous demandons avec toute l'Eglise en ce trente-et-unième dimanche, la force de ne pas nous arrêter en chemin dans notre suite du Christ. Donc « jamais arrière » comme dirait saint Charles de Foucauld. Car, après la première conversion qui a fait de nous des baptisés, nous devons connaître les secondes conversions qui nous conduiront progressivement à devenir d'autres christes. Nous arrêter, c'est reculer. Alors, que le Seigneur nous accorde la force de ne pas nous arrêter mais de toujours progresser.

L'évangile nous donne aujourd'hui de méditer sur l'exemple d'un homme qui a subitement progressé dans l'intimité avec le Christ. Zachée, au départ, voulait juste voir Jésus pour satisfaire sa curiosité. Il n'avait pas de requête à lui adresser. Mais ce désir de voir l'a amené plus loin qu'il ne croyait. Il a voulu voir sans être vu, mais Jésus l'a vu et son regard et sa parole vont transformer Zachée, définitivement.

Comme les apparences sont trompeuses ! Qui aurait cru que ce chef de collecteurs d'impôts, pécheur reconnu, pouvait changer de vie ; mais, il est grand le mystère de la foi. Un désir, une bonne curiosité, et une vie est transformée. « Il faut que j'aie demeure dans ta maison », dit Jésus. Autre traduction, c'est chez toi que je dois demeurer. « Il faut » ou « je dois », indique un devoir, une obligation pour Jésus. Demeurer chez nous. C'est pour cela que Dieu s'est fait homme : le Verbe s'est fait chair et il a habité parmi nous. Dieu s'est fait homme pour entrer dans le cœur des hommes.

Guidé par la miséricorde, dit le pape François, Jésus cherchait précisément lui, Zachée. Et quand il entre dans la maison de Zachée, il dit : « Aujourd'hui le salut est arrivé pour cette maison, parce que lui aussi est un fils d'Abraham. Car le Fils de l'homme est venu chercher et sauver ce qui était perdu ». « **Le regard de Jésus va au-delà des péchés et des préjugés** ». Si nous pouvions regarder les autres comme Jésus. C'est une grâce à demander : avoir un regard qui va au-delà des péchés et des préjugés. Regarder les autres avec les yeux de Dieu. Jésus ne s'arrête pas au mal passé, mais entrevoit le bien à venir. Jésus ne se résigne pas non plus aux fermetures. Il savait en effet qui était cet homme, blessé par le péché de cupidité et par tant de mauvaises choses. Nul n'est trop loin pour Dieu. Parce que Dieu est amour et l'amour prend patience, l'amour espère tout. Jusqu'au dernier souffle du pécheur les plus impénitents, Dieu attend et dit : c'est chez toi que je dois demeurer.

Aujourd'hui, il faut que j'aie demeure dans ta maison. C'est un honneur pour Zachée, un honneur qui est appel, provocation de Dieu. Heureusement, Zachée contre toute attente, a su relever le défi. Il a le mérite d'avoir rendu active sa foi. Son désir de voir, s'est transformé en amitié pour Jésus puis en confiance-abandon à Dieu. Touché par la grâce de la visite de Jésus, il s'engage à changer radicalement de vie en promettant de partager avec les pauvres et de rendre justice à tous ceux qu'il a volés ou extorqués. C'est le premier signe extérieur de sa repentance. Donner la moitié de ses biens aux pauvres et rendre quatre fois plus à ceux qu'il a volés. Des promesses courageuses et peut-être exagérées, qui vont certainement l'appauvrir. Mais, les biens terrestres ne sont-ils pas devenus pour lui secondaires, du moment qu'il a découvert le trésor, maintenant que le salut est entré dans sa maison ? Pour Jésus, il peut tout perdre, mais il lui restera la joie d'être enfin lui-même, Zachée, c'est-à-dire « le juste ».

En Zachée, un exemple de foi active nous est donné. Nous pouvons prêter à Zachée cette confession de saint Charles de Foucauld : *« aussitôt que je crus qu'il y avait un Dieu, j'ai compris que je ne pouvais faire autrement que de ne vivre que pour lui »*.

La promptitude avec laquelle Zachée s'engage à entrer dans la vie nouvelle, nous dit l'urgence du salut et les exigences de l'acceptation de Jésus dans sa vie. A quel niveau de conversion, suis-je parvenu dans ma suite du Christ ? Avec quel élan j'accueille au quotidien, l'appel du Christ à lui ouvrir ma maison, la porte de mon cœur ?

« Celui qui me suit ne marchera pas dans les ténèbres mais il aura la lumière de la vie » (Jn 8,12). Assurément, on ne peut pas aimer Dieu et rejeter sa parole et ses commandements. Quand on dit oui à Jésus de façon sincère, cela a une incidence certaine sur nos choix de vie, nos valeurs, sur la qualité de notre relation au monde, et à l'Eglise. Le livre de la Sagesse, nous le rappelle : « Ceux qui tombent, tu les reprends peu à peu, tu les avertis, tu leur rappelles en quoi ils pèchent, pour qu'ils se détournent du mal et croient en toi, Seigneur ». Alors, prions et osons croire : nul n'est trop loin pour Dieu. Le miracle de la conversion peut arriver à n'importe qui et à tous les âges.

Demandons à Celui qui est venu pour chercher et sauver ce qui était perdu, de nous trouver de nouveau, de nous donner encore aujourd'hui, la joie de quitter ce qui nous éloigne de lui pour lui être uni davantage. Seigneur, envoie ton Esprit, qu'il ouvre une brèche dans le cœur de ceux qui ne te connaissent pas encore. Amen

